

„ bouclier de l'Eglise, la foi s'y soutient
 „ plus que dans toute autre région par
 „ l'exemple du Souverain. Dès le tems de
 „ saint Jérôme, la foi des François étoit dé-
 „ ja reconnue pour la plus pure. Ce saint
 „ docteur parlant du funeste progrès, que l'aria-
 „ nisme avoit fait dans toutes les parties du
 „ monde, rend ce témoignage à la France:
 „ qu'elle étoit la seule région où le monstre
 „ de l'hérésie n'avoit fait aucun désordre:
 „ *Sola Gallia caruit monstis.* „ (a)

Ceux qui sont instruits du progrès incroya-
 ble de l'irréligion & du libertinage dans ce
 royaume, accuseront peut-être d'infidélité &
 de caricature le tableau que l'auteur en fait,
 du moins relativement à ces derniers tems;
 mais ils doivent réfléchir qu'en France les
 extrêmes se touchent, que si le mal n'est
 nulle part plus saillant, le bien n'est nulle
 part plus pur ni mieux affermi *; & que de
 plus la constitution politique du royaume,
 l'esprit & les opérations du gouvernement
 n'ont rien qui jusqu'ici ne soit parfaitement
 rassurant pour la conservation de la foi ca-
 tholique.

Il regne dans cet *Eloge* une multitude &
 une variété de choses, qui marquent bien

* I Mars
 1782, p. 326.
 — 15 Déc.
 1783, p. 587.

(a) *Hier. contra Vigilant.* C'est une des plus
 éloquentes & des plus véhémentes dissertations
 de ce saint Docteur, placée ordinairement parmi
 ses Epîtres. Il y a des idées extraordinaires,
 grandes, fortes, ingénieuses, plaisantes, énon-
 cées d'une manière qui réunit supérieurement
 le *ridiculum* à l'*acri*.